

LETTRE aux parents, amis et bienfaiteurs

N° 17 – MARS 2022



L'ÉDITO DE LA DIRECTRICE

La pédagogie en vogue actuellement pour la formation des enseignants se résume en deux maîtres-mots : autonomie et socialisation. Buts qui doivent être atteints au moyen des fameuses compétences, évaluées au moyen de l'incontournable "bilan de compétences".

Le Professeur Maria Montessori, dans l'Italie du début du XXe siècle, avait déjà réagi à sa façon au formatage des petits italiens : on ne s'intéressait pas à eux en tant que personnes, on n'avait aucune considération pour leur curiosité naturelle, pour leur soif d'apprendre et de comprendre, pour leur désir de vie spirituelle... Qu'aurait-elle dit de l'éducation nationale française du XXIe siècle, dont le but avoué est de faire de nos enfants de "bons citoyens" en apparence adultes et autonomes, en réalité immatures, endoctrinés et obéissants ?

Faisant fi de la pédagogie académique de son temps, Maria Montessori avait commencé par observer les enfants, par s'émerveiller de la façon dont leurs jeux révélaient une grand désir d'apprendre. Elle avait décidé de tout mettre en œuvre pour reconnaître leurs besoins, favoriser leur éveil et leur dynamisme naturel, en les guidant au moyen d'un environnement propice, et de méthodes adaptées aux intelligences enfantines. L'échec du pédagogisme, la crise de l'éducation, et l'engouement des familles pour les écoles Montessori montrent bien qu'elle avait raison.

Attention cependant à ne pas déformer ses idées et, dans le but certes louable, de favoriser l'épanouissement des enfants, d'abandonner toute idée de transmission. A vouloir survaloriser les méthodes

dites "actives" selon lesquelles les enfants sont à même de s'auto-construire, on risque fort d'oublier que les enfants doivent recevoir une nourriture spirituelle adaptée à des personnes humaines, qui ont un corps d'homme ou de femme, un cœur pour aimer en liberté, et un esprit capable de comprendre et d'interpréter le monde.

Quand on se contente de pseudo-méthodes de créativité et de libre autodétermination dans l'apprentissage de la langue, de la grammaire, de la politesse par exemple, le résultat n'est certes pas édifiant : fautes d'orthographe, impolitesse, ignorance... En effet la langue, la grammaire, la politesse, c'est un patrimoine, et un patrimoine se transmet, il ne s'invente pas. Il se transmet à des enfants réceptifs et humbles, et non mis sur un piédestal comme des demi-dieux. Il réclame des maîtres qui sont là pour les élever, pour les "augmenter" (sans besoin de puce électronique), selon la belle étymologie du mot "autorité" (du latin "augere" : augmenter).

Ce n'est donc pas de pédagogues dont nous avons besoin, mais de maîtres qui croient à la valeur de la personne humaine, persuadés que les merveilleux potentiels des enfants doivent être nourris par une sagesse développée par des siècles d'accumulation de savoirs, de connaissances, de règles, de culture et de civilisation. Nous opterons donc pour des méthodes inspirées par les réflexions pertinentes de Maria Montessori ou d'Antoine de la Garanderie entre autres, mais toujours utilisées dans le but d'une éducation intégrale des personnes, libres enfants de Dieu, héritières d'une grande civilisation, et promises à une destinée surnaturelle.

Marie-Geneviève Soleil

MARIA MONTESSORI, mythe et réalité

Les écoles « Montessori » fleurissent dans toute la France et partout dans le monde, basée sur la « pédagogie Montessori ». Le succès de cette méthode laisse très souvent dans l'ombre certains aspects de cette médecin italienne, et notamment sa foi catholique et sa pédagogie religieuse.

Qui était vraiment Maria Montessori (1870-1952) ?

Voici le début de sa présentation sur le site de l'**Association Montessori de France** :

« Docteur en médecine, psychiatre, anthropologue, militante socialiste et féministe au début du XXe siècle, Maria Montessori fut précurseur dans l'observation et la compréhension de l'enfant. »

La description se poursuit sans mentionner une seule fois que Maria Montessori fut fidèle toute sa vie à sa foi catholique, qui était à la source de son action, et qu'elle écrivit de nombreux ouvrages, textes ou conférences sur l'éducation chrétienne...



Photo: Wikimedia Commons

Sur le site **Découvrir Montessori**, *Maria Montessori et sa vision de la religion*, on ne cache pas la foi chrétienne de Maria Montessori :

« Une grande partie de la philosophie de Montessori prend en compte la qualité de l'âme d'un enfant. Maria Montessori était une fervente catholique pratiquante et ses croyances se traduisent dans son approche de l'éducation des enfants » et la suite de l'article montre bien, au travers de citations, que la foi catholique ne « s'enseigne pas », mais se vit en famille, en paroisse et à l'école, et qu'une pédagogie « religieuse », adaptée aux âges de l'enfant bien entendu, a aussi été développée et mise en pratique par Maria Montessori.

On pourra se reporter à un article très intéressant de James Langlois publié sur le site québécois *Le Verbe* : **La face cachée de Maria Montessori**, dont voici de larges extraits :

Dévoilement des sources

Dans la mise à jour du véritable portrait de Montessori, il faut saluer le travail remarquable de plusieurs maisons d'édition françaises qui ont publié, dans les dernières années, des textes inédits de Maria Montessori et de ses collaborateurs de la première heure.

Desclée de Brouwer a d'abord pratiquement publié tout le corpus pédagogique de Montessori en français. Dernièrement, ce même éditeur publiait *Une vie au service de l'enfant*, une biographie de Maria Montessori mise à jour par les plus récentes découvertes d'archives.

Mentionnons au passage le rôle important qu'a joué, en 2011, la reconnaissance des vertus héroïques de la vénérable mère Luigia Tincani dans l'accès à d'importants documents sur Montessori. Luigia Tincani a entretenu une correspondance proche de la direction spirituelle avec Maria Montessori. Cette autre pédagogue italienne a fondé les Missionnaires de l'école (des tertiaires dominicaines dédiées à l'enseignement).

En ouvrant ses archives, on a découvert notamment une « règle de vie » écrite par Maria en vue de la fondation d'une « union pieuse » de personnes consacrées à l'éducation. On peut se douter de l'influence réciproque qu'elles avaient l'une sur l'autre.

Toujours est-il qu'Artège a pratiquement créé une collection sur le thème. La maison d'édition a publié successivement *La pédagogie religieuse de Maria Montessori* et *Le potentiel religieux de l'enfant de 3 à 6 ans* de Sofia Cavaletti, l'une de ses premières disciples. Aussi, chez Salvator, on peut trouver *L'enfant et le mal*, une conférence de 1921 prononcée à Rome dans laquelle elle répond à ses détracteurs qui accusent sa pédagogie bienveillante de vouloir nier le péché originel. Parole et Silence, finalement, ont publié un autre recueil de textes inédits intitulé *Dieu et l'enfant*.

Il est on ne peut plus difficile maintenant d'ignorer, dans le monde francophone, cette facette de la pédagogue.

(...)

Église, pédagogie et liturgie

Maria Montessori désirait par-dessus tout que les autorités catholiques approuvent ses idées. D'ailleurs, Pie X a salué son livre *Pédagogie scientifique* comme une « œuvre de régénération de l'enfance ». Benoit XV lui a envoyé une bénédiction personnelle écrite en 1918. Et Paul VI, lors d'un congrès international sur Montessori à Rome, n'a eu que d'éloges pour son œuvre.

C'est toutefois Pie X qu'elle cite le plus dans ses écrits. En (re)donnant accès à la communion aux enfants en bas âge, le saint pape venait confirmer indirectement ce que Maria Montessori soutenait par rapport au développement religieux et spirituel des enfants, à savoir qu'ils peuvent avoir un sens précoce et pratiquement naturel pour Dieu.

Sa conception pédagogique « naturelle » et religieuse s'appuie sur une même vision anthropologique. La psyché de l'enfant possède tous les mécanismes nécessaires à son épanouissement si elle est entretenue, protégée et cultivée par la médiation de l'adulte.

À Barcelone, elle fait bâtir le premier exemplaire de ce qui deviendra un incontournable dans sa pédagogie religieuse : l'Atrium.

Nommé selon l'espace réservé aux catéchumènes dans l'Église primitive, l'Atrium est une pièce exclusive pour la transmission de la foi. Les enfants peuvent y être aussi actifs qu'ils le veulent sur le plan religieux. Tous les objets présents dans une église s'y trouvent et peuvent être utilisés.

Une figure à se réapproprier

Bien d'autres paroles et gestes de Montessori viendraient restituer son œuvre pédagogique dans ce qu'elle est vraiment, c'est-à-dire une œuvre profondément chrétienne qui poursuivait la construction du royaume de Dieu par l'éducation.

Si tout un pan de la société moderne voit chez elle une source inépuisable d'inspiration, qu'attend le monde catholique pour se réapproprier cet héritage qu'il a lui-même engendré ? On ne peut rester indifférent devant l'histoire de cette femme qui a quelque chose comme l'aura d'une sainte...

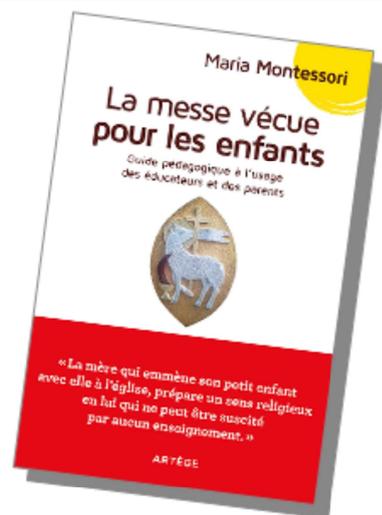
Pour l'instant, méditons ce qu'elle a écrit en introduction à son ouvrage *La messe expliquée aux enfants* :

« Notre Seigneur percevait dans les enfants quelque chose que les adultes ne percevaient pas il y a deux-

cents ans et qu'ils ne perçoivent toujours pas. Cependant, les Évangiles affirment pleinement que beaucoup de mystères doivent être révélés aux plus petits. L'enseignement du Christ sur les enfants touche le cœur de leur éducation. Ils ont une personnalité différente de la nôtre et certaines impulsions spirituelles sont vivantes en eux qui sont souvent atrophiées chez l'individu devenu adulte.

« Nous devrions toujours garder cela à l'esprit pour ne pas seulement leur offrir le plus noble des enseignements, mais leur offrir dans la forme qui leur convient. Nous sommes tenus d'aider les enfants en leur enseignant ce qu'ils ont besoin de savoir sur la religion, mais nous ne devrions pas oublier que l'enfant peut nous aider aussi, car il nous montre le chemin vers le royaume de Dieu. »

Maria Montessori, *La Messe vécue pour les enfants*, Artège, 2021, 240 pages, 17 euros.



LE MOT DU PÈRE

BON TRAVAIL

"Bien faire son travail" : tel est l'effort de carême que j'ai proposé à des enfants du catéchisme. Mais l'un d'entre eux m'a demandé aussitôt quel rapport cela pouvait avoir avec la "religion". Aux yeux de ce jeune, la "religion" se cantonnait donc jusqu'à présent à du temps offert à Dieu dans la prière et à quelques services rendus au prochain... Mais les adultes n'ont-ils pas parfois une vision semblable lorsqu'ils oublient que le travail de chaque jour constitue la matière première de leur sanctification et le meilleur moyen de servir la société ? Jésus Christ a tenu à passer la plus grande partie de son séjour terrestre dans un humble atelier à Nazareth. Il voulait ainsi nous indiquer l'importance du travail professionnel dans la vie chrétienne. "Bien faire son travail" : ne pensez-vous pas que cette consigne garde sa pertinence à tous les âges, et pas seulement durant le temps du carême ?

Abbé Laurent Pistre

CHRONIQUE du SÉNEVÉ

→ **La Maîtrise Chor Unum** a pu donner trois concerts spirituels pour Noël, un à Toulouse le 12 décembre avec les petits chanteurs de Saint Joseph - La Salle, un à Castres le 18 décembre à l'église Notre-Dame de la Platé, magnifiquement rénovée, avec la participation de tous les élèves pour une crèche vivante, et enfin un dernier à Mazamet, le 9 janvier, après la messe dominicale, elle-même animée aussi par Chor Unum.



→ **Séjour inoubliable à Murat (Cantal) du 6 au 9 février des élèves de 4e et 3e** : initiation aux raquettes, ski de fond, luge, randonnées, visite d'artisans et éleveurs, rencontre avec un frère de la Communauté Saint Jean, ...

→ **La journée portes ouvertes du samedi 5 février** a permis de rencontrer des familles intéressées, de leur faire visiter les locaux et rencontrer des enseignants. Les inscriptions sont ouvertes ! Attention, nombre de places limitées.

Merci!

à tous ceux qui ont répondu favorablement à notre appel de fin d'année 2021.

Notre compteur mis à jour régulièrement sur notre site internet affiche à ce jour un **objectif atteint à 60% pour cette année scolaire 2021/2022**. C'est bien, mais **il en manque encore 40%...**

Nous comptons sur vous, en ce temps de Carême. Votre aumône ira là où votre cœur vous appelle, vers le peuple ukrainien ou vers la Fondation Jérôme Lejeune, vers les Chrétiens d'Orient ou vers des organismes caritatifs pour les plus démunis, ou bien directement vers le mendiant du coin de la rue. **S'il en reste un peu pour le Sénevé, nous en serons heureux !**

Pour nous aider, c'est simple :

- par **virement Paypal** sur le site de l'école : <http://cours-seneve.e-monsite.com/>
- par **virement** directement sur notre compte Crédit Agricole FR76 1120 6200 4100 2161 6935 202
- par **chèque** à l'ordre de : Les Amis du Sénevé - 69, chemin des Fourches - 81100 Castres

Les Amis du Sénevé étant une association loi 1901 (œuvre d'intérêt général), un **reçu fiscal** vous sera envoyé. Un don au Sénevé = 66% d'aide de la part de l'Etat, 34% à votre charge !

